

1 Synopsis

Ce qui était censée être une visite diplomatique un peu tendue semble très mal commencer : une tempête de sable vient d'éclater et tous les participants se sont jetés dans le bunker. Les quelques soldats présents se sont vite repris et ont fermés toutes les portes... mais personne n'a vraiment été présenté avant d'arriver dans le bâtiment clos. La cohue a heureusement rapidement cessé lorsque MOHAMED ABD AL-KADER a prononcé quelques mots bien trouvés. La visite diplomatique commence peut-être mal mais il y a encore possibilité de la rattraper.

2 Histoire

Voici (très) rapidement ce qui s'est passé depuis le début des événements...

| | Année | Événement |
|------|-------|---|
| 1976 | 1976 | L'ESPAGNE quitte le territoire du SAHARA OCCIDENTAL |
| 1977 | | |
| 1978 | | |
| 1979 | 1979 | Le MAROC, réclamant ces terres, entre en guerre contre la RÉPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DÉMOCRATIQUE. |
| 1980 | | |
| 1981 | | |
| 1982 | 1982 | La RÉPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DÉMOCRATIQUE est maintenant membre de l'UNION AFRICAINE, mais pas encore reconnue comme un état à part entière. |
| 1983 | | |
| 1984 | | |
| 1985 | | |
| 1986 | | |
| 1987 | 1987 | Le MAROC construit un mur afin de délimiter ses nouvelles frontières. |
| 1988 | | |
| 1989 | | |
| 1990 | | |
| 1991 | 1991 | Un cessez le feu est négocié grâce entre-autres à l'ONU. La guerre du SAHARA OCCIDENTAL atteint maintenant les 16 000 morts. |
| 1992 | | |
| 1993 | | |
| 1994 | | |
| 1995 | | |
| 1996 | | |
| 1997 | | |
| 1998 | | |
| 1999 | | |
| 2000 | | |
| 2001 | | |

3 Ton personnage : Sandy Craft

Âge 22 ans (née en 1979).

Détails physiques Cheveux courts et visage abîmé par le sable (donc relativement reconnaissance du premier coup d'œil).

Possessions Un appareil photo et quelques photos discriminantes.

Description du personnage par lui-même. Cette fois-ci, je me suis bien fait avoir... J'aurais dû faire attention : ma montre a reflété le soleil en plein dans les yeux du garde (un certain SAFOUANE d'après ce que j'ai entendu). Évidemment, ça n'a pas loupé et j'ai été repérée immédiatement.

C'est très frustrant : enfin, j'avais localisé la position du dictateur et j'aurais pu prendre toutes les photos que j'aurais voulu... mais non. À deux doigts du but final, j'ai perdu.

Ma couverture de journaliste risque de ne pas durer très longtemps par ici... On va vite me prendre pour une espionne. Remarque, ce n'est pas si faux. C'est juste que je ne travaille pour aucun gouvernement. Il va falloir jouer serré si je veux survivre : le dictateur UBU NASSIM ABBAS sera là pour négocier quelque chose. Mais j'ai cru comprendre qu'il y aurait d'autres américains... il serait très mal vu de me tuer comme cela en pleine négociation. Mais bon, cela ne signifiera pas qu'ils me lieront pour autant. Et j'aimerais bien garder mes photos : il y a beaucoup de compromettantes parmi elles et cela pourra faire le plus grand bien à la presse internationale d'être au courant !

Heureusement, il me reste plusieurs portes de secours au cas où ils voudraient me tuer. Tout d'abord, j'ai mes photos. Certes, certaines montrent des massacres ordonnés par UBU NASSIM ABBAS particulièrement affreuses... mais d'autres montrent des soldats de l'OTAN tirant sur des militaires sahraouiés comme des civils, malgré leur soit-disant « non interférence » sur les guerres locales. Clairement cette dernière n'a pas respecté ses accords sur la guerre, et cela pourrait rompre quelques alliances mondiales si cela venait à se faire savoir. Mais surtout cela pourra permettre de montrer la vérité sur les gouvernements au reste de planète, leur montrer à quel point les états mentent, même (et surtout) parmi les plus puissants.

J'aimerais bien vendre ces photos aux journaux du monde entier : j'espère que cela suffira pour engendrer une révolte mondiale ! Qu'on en finisse avec ces états sur-corrompus. J'en ai vraiment assez de tout cela ! Je suis certaine que si je montre au dictateur mon intention de vouloir discréditer les états qui justement le restreignent, il sera se montrer clément. J'espère juste qu'il me laissera partir avec toutes mes photos (y compris celles montrant les massacres effectués par ses soldats...). Comme je le disais, il va falloir jouer serré.

Mon autre porte de sortie est ma véritable identité : je ne m'appelle pas SANDY CRAFT, mais SANDY BUSH. Et oui, je suis la fille disparue depuis maintenant deux ans du président des États-Unis. Lorsque mon père m'a déclaré qu'il voulait que je continue sa place en politique, mais surtout lorsque j'ai vu comment il menait sa campagne contre AL GORE. AL GORE, qui a toujours tenté d'œuvrer pour la paix et la transparence... et en face mon père, représentant du parti conservateur dit « républicain ». Évidemment, sans corrompre les grands électeurs, c'est beaucoup plus difficile de remporter les élections : AL GORE n'avait aucune chance.

Sachant comment tout cela allait se passer, je me suis enfuie, dégoûtée de la vie politique américaine. Je voulais faire quelque chose qui puisse aider les gens, montrer aux gens la vérité sur les « grands de ce monde ». Je me suis dit que la meilleure chose que je pouvais faire était de partir dans un pays rongé par la guerre, et de montrer tout ce qui n'y va pas. Montrer l'absurdité de cette dernière. C'était cela, mon combat pour la planète ; pour l'humanité.

J'ai changé de nom et a réussi à débarquer ici, illégalement et sans passeport. Par chance, une famille a accepté de me protéger et de m'aider dans mon combat. J'y ai appris la langue locale et ai tout fait pour que personne ne me reconnaisse. Mais il était temps que je parte accomplir ma vraie mission : j'ai traqué les zones de combats et les horreurs de la guerre. Mais surtout, j'ai photographié tout ce qui allait à l'encontre des discours et des accords signés par les représentants des différents états, mais qui était effectivement accomplie par les militaires.

Je me suis ensuite rapproché de la zone de TIFARITI, la capitale provisoire. J'ai alors découvert que les horreurs étaient finalement bien pire par ici. C'est cette tristement célèbre 2^e division, dirigée par le dictateur UBU NASSIM AB-BAS qui arrive à accomplir les plus grandes atrocités alors même qu'il s'occupe des négociations internationales. La RÉPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DÉMOCRATIQUE risque de ne pas durer très longtemps avec un dirigeant comme celui-ci... Je me suis donc mise en tête de le traquer et de faire mon travail de journalisme par ici. Il fallait bien que quelqu'un tente de le faire.

Mais maintenant que je me suis faite repérée, les choses risquent d'être plus compliquées. J'espère pouvoir m'en sortir sans révéler mon identité : ça serait le moyen le plus simple pour arrêter ma carrière de journaliste indépendante...